

CANTATE BWV 128
AUF CHRISTI HIMMELFAHRT ALLEIN
Seule l'ascension du Christ / me donne l'assurance...

HIMMELFAHRT
Cantate pour le jour de l'Ascension
Leipzig, 10 mai 1725

AVERTISSEMENT

Cette notice dédiée à une cantate de Bach tend à rassembler des textes (essentiellement de langue française), des notes et des critiques discographiques parfois peu accessibles (2011). Le but est de donner à lire un ensemble cohérent d'informations et de proposer aux amateurs et mélomanes francophones un panorama « espéré » inédit de cette partie de l'œuvre vocale de Bach. Outre les quelques interventions « CR » repérées par des crochets [...] le rédacteur précise qu'il a toujours pris le soin jaloux de signaler sans ambiguïté le nom des auteurs sélectionnés. A cet effet il a indiqué très clairement, entre guillemets «...» toutes les citations fragmentaires tirées de leurs travaux. Rendons à César...

ABRÉVIATIONS

(A) = La majeur → (a moll) = la mineur

(B) = Si bémol majeur

BB / SPK = Berlin / Staatsbibliothek Preussischer Kulturbesitz

B.c. = Basse continue ou continuo

BCW = Bach Cantatas Website

BD = Bach-Dokumente (4 volumes, 1975)

BGA = Bach-Gesellschaft Ausgabe = Édition par la Société Bach (Leipzig, 1851-1899). *J. S. Bach Werke. Gesamtausgabe* (édition d'ensemble) *der Bachgesellschaft*

BJ = Bach-Jahrbuch

(C) = Ut majeur → (c moll) = ut mineur

D = Deutschland

(D) = Ré majeur → (d moll) = ré mineur

(E) = Mi → (Es) = mi bémol majeur

EKG = *Evangelisches Kirchen-Gesangbuch*.

(F) = Fa

(G) = Sol majeur → (g moll) = sol mineur

GB = Grande-Bretagne = Angleterre

(H) = Si → (h moll) = si mineur

NBA = Neue Bach Ausgabe (nouvelle publication de l'œuvre de Bach à partir des années 1954-1955)

NBG = Neue Bach Gesellschaft = Nouvelle société Bach (fondée en 1900)

OP = Original Partitur = Partition originale autographe

OSt. = Original Stimmen – Parties séparées originales

P = Partition = Partitur

PBJ = Petite Bible de Jérusalem

PKB = Preußischer Kulturbesitz, Staatsbibliothek, Berlin

St. = Parties séparées = Stimmen

La première lettre -en gras- d'un mot du texte de la cantate indique la majuscule de la langue allemande. Dans le corps de ce même texte allemand, le mot ou groupe de mots mis en *italiques* désignent un affect particulier ou un « accident remarquable ».

DATATION BWV 128

DÜRR. Chronologie 1725 : BWV 108 (29 avril). BWV 87 (6 mai). *BWV 128 (jeudi de l'Ascension, 10 mai). BWV 183 (13 mai). BWV 74 (Pentecôte, 20 mai). BWV 68 (lundi de Pentecôte, 21 mai).

HERZ : ancienne date : 1735.

HIRSCH : Classement CN 124 (Die chronologisch Nummer = numérotation chronologique). « Année II. Deuxième cycle des cantates de Leipzig (Jahrgang. II). Période allant du 11 juin 1724 au 27 mai 1725.

PIRRO : Les cantates écrites après 1727.

SCHWEITZER : Les cantates écrites après 1734.

VIGNAL : « Selon le musicologue Peter Wollny, le matériel de cette cantate fit partie de l'héritage de Wilhelm Friedmann Bach qui la fit exécuter à Halle (Saxe), dans une version plus ou moins altérée, après 1750 ».

SOURCES BWV 128

La « database » du « Catalogue Bach de l'Institut de Göttingen » en connexion avec les « Bach Archiv », est un instrument de travail exceptionnel (langue anglaise et allemande) mais d'un usage qui n'est pas toujours aisé pour le lecteur français.

Adresse : (http://www.bach.gwdg.de/bach_engl.html). Neuf références.

PARTITION AUTOGRAPHE = ORIGINALPARTITUR.

Privatbesitz Ewald Radecke, Winterthur /Schweitz. (Suisse).

Référence gwdg.de/Bach : Privatbesitz Slg. Radecke (CH-Winterthur). BWV 128. Première moitié du 18^e siècle.

Sources : J.S. Bach → Wilhelm Friedmann Bach → C.P. Pistor → F.D. E. Rudorff → R. Radecke. 8 feuilles. Filigrane Weiss Nr.126.

PARTIES SÉPARÉES = ORIGINALSTIMMEN.

St 158 M. Staatsbibliothek, Berlin. Anciennement à la Marburg Staatsbibliothek (dépôt à Berlin Est (ex RDA) puis Berlin-Dahlem.

Référence gwdg.de/Bach : DB Mus.ms Bach St 158. Copistes : J. A.Kuhnau, Ch. G. Meißner, W. F. Bach et J.-S. Bach + copistes anonymes. Première moitié du 18^e siècle. Parties d'après Radecke, CH Winterthur BWV 128. 25 Feuilles plus une moitié.

Sources : J.S. Bach - ? - J.G. Schuster → F. Hauser → J. Hauser (1870) → BB (Bibliothèque Berlin), depuis Staatsbibliothek zu Berlin Preußischer Kulturbesitz. 1904.

HERZ : filigrane „R^oS (reproduit dans le volume 3 de Philipp Spitta, Appendix n°2, page 281.

SUZUKI : « Cette cantate nous est parvenue sous la forme du manuscrit même de Bach de la partition de direction (propriété d'un collectionneur suisse privé)... »

COPIES XVIII^e et XIX^e SIÈCLES = ABSCHRIFTEN 18. U. 19 Jh.

Référence gwdg.de/Bach : DB Mus.ms Bach P 1159/VIII, Faszikel 7. Copiste inconnu. Partition d'après Radecke. CH Winterthur. Première moitié du 19^e siècle. Sources : ? – F. Hauser → J. Hauser (1870). BB (Bibliothèque Berlin), depuis Staatsbibliothek zu Berlin Preußischer Kulturbesitz. 1904.

Référence gwdg.de/Bach : DB Mus.ms Bach P 441, Faszikel 5. Copiste inconnu. Première moitié du 19^e siècle d'après DB Mus.ms Bach P 1159/VIII, Faszikel 7. Sources : ? – A. Fuchs → J. Fischhof → BB (Bibliothèque Berlin), depuis Staatsbibliothek zu Berlin Preußischer Kulturbesitz. 1887.

Mus. ms. Bach P 892 T. Preußischer Kulturbesitz, Staatsbibliothek, Berlin/West. Anciennement en dépôt à l'Universitätsbibliothek de Tübingen puis Berlin-Dahlem.

Référence gwdg.de/Bach : DB Mus. ms. Bach P 892. BWV 128/5. Copiste : Ch. G. Meißner. Première moitié du 18^e siècle. Une feuille, d'après Radecke. CH Winterthur. BWV 128.

Sources : J.S. Bach - ? – F. Hauser → G.R. Wagener → BB (Bibliothèque Berlin), depuis Staatsbibliothek zu Berlin Preußischer Kulturbesitz. 1862

Référence gwdg.de/Bach : DB Mus.ms Bach 10072-4. Copiste J. J. Maier. Milieu du 19^e siècle (18 février 1852). Partition.

Sources : J.J. Maier → A. Schmid-Lindner → BB (Bibliothèque Berlin), depuis Staatsbibliothek zu Berlin Preußischer Kulturbesitz. 1972.

Référence gwdg.de/Bach : PL Wu RM 5921 (Breslau., ex Mf 5022). Copiste de Berlin.

Copiste de Berlin : C. Bagans. Première moitié du 19^e siècle. Recueil de manuscrits avec les cantates BWV 59, 174 et 184.

Sources : C. Bagans - ? – J.T. Mosewius → Breslau, Institut für Schul- und Kirchemusik → Varsovie. Bibliothèque de l'Université.

BGA [Alfred Dörrfel, Leipzig, septembre 1878] : La partition originale ainsi que les parties séparées originales sont en la possession de monsieur le maître de chapelle Robert Radecke à Berlin et dernièrement la propriété du chanteur Joseph Hauser à Carlsruhe. [Voici qui pose problème et ne correspond pas aux informations fournies. Il semble s'agir ici de la copie DB Mus.ms Bach P 1159/VIII, Faszikel et 2. F Hauser ?]

8 feuilles en 4 cahiers, sur un papier un peu fort et sombre (partition de Hauser); sans filigrane sur aucune feuille.

Annotation au début de la cantate : „J. J. Festo Ascensionis Xfti [Christi], Auf Christi Himmelfahrt allein p^o. Pas de « Fine SDG ».

Les voix originales (14 parties, avec corrections de Bach) sont sous une ancienne couverture bleutée sur laquelle la main d'un copiste a porté la mention suivante : « Festo Ascensionis Christi. | Auf deine Himmelfahrt allein p. | à | 4. Voc. | 2. Corni da caccia. | 3. Hautbois. | 2. Violini. Viola | e | Continuo di Sig. | J. S. Bach. ».

SCHMIEDER : « Partition autrefois en la possession du maître de chapelle Robert Radecke à Berlin vraisemblablement à Madame M. Radecke à Winterthur (Suisse)

ÉDITIONS

SOCIÉTÉ BACH = BACH-GESELLSCHAFT AUSGABE (BGA).

BG XXVI (26^e année). Pages 163 à 184. Préface d'Alfred Dörrfel (1878). Cantates BWV 121 à 130.

NOUVELLE ÉDITION BACH = NEUE BACH AUSGABE (NBA).

KANTATEN SERIE I/ BAND 12. KANTATEN ZU DEN SONNTAGEN CANTATE BIS EXAUDI

Bärenreiter Verlag BA 5011. 1989. Herausgegeben von A. Dürr. 4 fac-similés.

BWV 128. Pages 103 à 132. Début cantate Originalpartitur. Privatbesitz Radecke, Winterthur /Schweitz. [Début 1 et début 3].

Originalpartitur. Privatbesitz Radecke, Winterthur /Schweitz. [fin 5 et début 6].

Avec les cantates BWV 166, 108, 86, 87, 37, 43, 44 et 183.

Kritischer Bericht (commentaires). BA 5011 41. Alfred Dürr 1989.

[La partition de la NBA se trouve dans l'enregistrement Teldec / Leonhardt volume 32. 1983].

AUTRES ÉDITIONS

BÄRENREITER classics. | Bach | Bärenreiter Urtext.

Sämtliche Kantaten 5. Bärenreiter TP 1285. 2007.

Serie I. Band 12. Kantaten zum Sonntag „Cantate“ bis zum Sonntag „Exaudi“.

Faksimile : Extraits des partition BWV 86, 87 et BWV 128 (début).

BWV 128. Pages 103 à 132. Bärenreiter-Verlag Kassel 1960.

BCW : Partition de la BGA + réduction chant et piano.

BREITKOPF & HÄRTEL : Partition PB 2978. Réduction chant et piano (Raphael) = EB 7128. Partition du chœur = ChB 2176. Révision Orgue et clavecin par Max Seiffert avec copie des parties d'orchestre et vocales.

2011 : Partition (24 pages) = PB 4628. Réduction chant et piano (28 pages) = EB 7128. Partition du chœur (8 pages) = ChB 4628. Parties séparées (6) : Violini 1, 2, Viola, Violoncelle et contrebasse. Parties des vents. Orgue) = OB 4628. (

CARUS : En 2011 La partition n'apparaît pas au catalogue ? Seules les parties des vents dans le recueil Bach for Brass Kantaten 2. CV 31.302/00.

KALMUS STUDY SCORES : N° 840. Volume XXXVI, New York 1968. Cantates BWV 126, 127, 128 et 129.

PÉRICOPE BWV 128

Jeu de l'Ascension : « *Vainqueur de la mort, du péché et de l'enfer, le Seigneur monte au ciel en présence des Apôtres, quarante jours après sa Résurrection*. Célébration de la messe dans la joie et l'espérance. In « *Missel* »: 6^e dimanche après Pâques. Pour la même circonstance, voir les cantates, BWV 43 (30 mai 1726) et BWV 37, de nouveau le 3 mai 1731 et BWV 11 (19 mai 1735).

Épître : Actes des Apôtres 1, 1 à 11 [PBJ. 1624]. « *Hommes de Galilée, pourquoi restez-vous là ?* »

Évangile : Marc 16, 14 à 20 [PBJ. 1532]. Apparition de Jésus ressuscité

Même occurrence avec les cantates BWV 37 (18 mai 1724) et BWV 43 (30 mai 1726) et BWV 11 (19 mai 1735),

MISSEL ROMAIN

Lectures pour l'Ascension.

Introït / Épître : Actes 1, 11 [PBJ. 1624] : « *Hommes de Galilée, pourquoi restez-vous là ?* »

Psaume 47, 6 et 7 [PBJ. 844] : « *Dieu monte parmi l'acclamation...* » Le fameux « *Omnes gentes plaudite manibus* » le psaume de l'Ascension dans la tradition catholique.

Évangile. Marc 16, 14 à 20 [PBJ. 1532/1533]. Apparition de Jésus ressuscité : « *...Or le Seigneur Jésus, après leur avoir parlé, [aux disciples] fut enlevé au ciel et s'assit à la droite de Dieu* ». Renvoi à Luc 24, 47 à 51 (L'Ascension).

Communion : psaume 68, 33 et 34 [PBJ. 863] : « *Le chevaucheur des cieux* ».

EKG. Himmelfahrt.

Épître aux Colossiens 3, 1 [PBJ. 1740] : L'union au Christ « *...Recherchez les choses d'en haut...* »

Psaume 47, 6 et 7 [PBJ. 844]. Le psaume « *Omnes gentes plaudite manibus* ».

Lied EKG 91 « *Auf diesen Tag, bedenken wir* ». Strasbourg 1537 ; mélodie et texte de Johannes Zwick (1576).

Épître : Acte 1, 11 [PBJ. 1624]. L'Ascension.

Évangile : Marc 16, 14 à 20 [PBJ. 1532].

TEXTE BWV 128

Christiane Mariane von Ziegler 1695-1760), poétesse vivant à Leipzig à partir de 1722, précisément à l'époque de Bach.

Son texte publié postérieurement à la cantate (qui date de 1725) a été imprimé en 1728 dans le Recueil *Versuch in gebundener Schreibart*, volume 1. Il paraît donc que Bach a connu ce livret dans un premier état, avant qu'il ne fut imprimé et que les modifications constatées peuvent aussi bien être attribuées à la poétesse aussi bien, comme l'écrit Werner Neumann qu'à Bach lui-même, pour des raisons, par exemple, de prosodie musicale. Voir un cas similaire avec la cantate BWV 176 du 27 mai 1725. De Mariane von Ziegler sont connus les textes de huit autres cantates, les cantates BWV 103, 108, 87, 176, 183, 74, 68 et 175, des cantates qui ont toutes pour point commun d'avoir été composées dans une période relativement brève, la même année, entre avril et mai 1725».

BASSO [Jean-Sébastien Bach, volume 2, page 392] : « Par rapport au texte publié dans le recueil de 1728 [de Mariane von Ziegler] la version figurant sous la musique de Bach apparaît différente sur plus d'un point... Dans la cantate BWV 128, aria et récitatif sont amalgamés en un tout unique... »

HOFFMANN-ERBRECHT : « ...Bach fit appel à un texte de la poétesse Mariane von Ziegler, de Leipzig, mais y apporta de notables modifications, introduisant des transitions dialectiques à l'intérieur des mouvements médians. Formellement il donna au poème une plus grande densité et le mouvement d'introduction s'en trouva ressortir de façon plus marquante... »

NEUMANN : Texte de Christiane Mariane von Ziegler (avec des modifications de Bach).

1] Première strophe d'un choral d'Ernest Sonnemann (1661) « *Auf Christi Himmelfahrt allein* » tiré d'un cantique pour l'Ascension (1636) de Josua Wegelin (1604-1640) associé à la mélodie « *Allein Gott in der Höh sei Ehr* », une adaptation allemande du *Gloria in excelsis*. Elle paraît également dans les cantates BWV 85/3, 104/6 et 112/1. Renvoi à EKG 131.

La mélodie *Allein Gott in der Höh sei Ehr* (1522-1523) est attribuée à Nikolaus Decius (1485-1546), pasteur, professeur et ami de Martin Luther. Elle a pu tirer son origine d'un Gloria du XV^e siècle et paraît avoir été imprimée vers 1522.

On la retrouve, d'après BGA, dans un *Gesangbuch* publié à Magdeburg en 1540. Renvoi à EKG 178 et EKG 131 (mélodie).

Chez Bach, voir le choral à quatre voix BWV 260 (mélodie) et les œuvres pour orgue BWV 662, 663, 663a, 664, 664a, Clavierübung = BWV 675, 676, 676a, 677, Choralbearbeitungen = BWV 711, 715, 716, 717, Variationen = BWV 771 et Choralbearbeitungen: BWV Anh. 48.

BCW : D'autres utilisations de cette mélodie dans des œuvres de Johann Pachelbel, Johann Ludwig Bach, Telemann, Walther, Gottfried August Homilius, Johann Ludwig Krebs et même Félix Mendelssohn (harmonisation de chorals).

BOYER [»

5] Quatrième strophe du cantique (1673) *O Jesu, meine Lust* de Matthäus Avenarius (1625-1692) associée à la mélodie *O Gott, du frommer Gott* III retrouvée dans les cantates BWV 45/7, 64/4, 94/1, 3, 5 et 8. C'est le titre de la cantate, 129/1 et 197a/7.

Renvoi à EKG 461 et à BWV 767.

La mélodie est attribuée à Ahasverus Fritsch (1679). Elle a été également utilisée avec différentes variantes (I à III et IV) sur des textes de Johann Heermann, Balthasar Kindermann, Matthäus Avenarius, Kaspar Ziegler, etc.

BCW : D'autres compositeurs l'ont également empruntée : Krebs, Carl Philipp Emanuel Bach, Homilius, J. F. Doles, Brahms, Max Reger, Rosenmüller, Johann Krieger, etc.

BASSO |Jean-Sébastien Bach, volume 2, page 840, note 12] : « Le thème de la ritournelle instrumentale de la cantate BWV 128/5 a été repris par Max Reger pour ses *Variationi e fuga sun tema di Bach*, op. 81, pour piano (1904).

HELMS + HIRSCH : Dans la notice de l'enregistrement d'Helmut Rilling (Hänssler-Verlag, 1982) comparaison du texte de Mariane von Ziegler et du texte de la cantate, aux mouvements 3 et 5.

SCHUHMACHER : « ...A l'encontre du principe adopté par d'autres cantates chorales, BWV 128 ne tient pas compte du contenu des autres strophes [que celle du premier mouvement]. »

GÉNÉRALITÉS BWV 128

CANTAGREL [*Tempéraments, Tonalités, Affects. Un exemple : si mineur*, pages 44, 55] : « ...On voit bien à quel point Bach considère si mineur comme une tonalité de l'âme, celle du pécheur dans sa solitude, à la fois souffrant de sa faute et de l'humaine condition, et espérant dans la miséricorde que son Créateur lui offrira au-delà du passage de la mort. Quelques airs de cantates, cependant, paraissent se situer hors

de ce registre affectif (BWV 36, 37, 128, 133, 148, 149, 163, 173, 185... Dans BWV 37 et dans BWV 149, l'aria en si mineur est un chant de joie, radieux, en totale contradiction avec ce que l'on sait de l'affect de cette tonalité ».

DISTRIBUTION BWV 128

NEUMANN : Alt, Tenor, Baß. – Chor. Hohe Trompette, Horn I, II; Oboe (d'amore) I, II; Oboe da caccia; Streicher; B.c.

SCHMIEDER : Soli : A, T, B. Chor : S, A, T, B. Instrumente : Oboe I, II; Oboe da caccia; Oboe d'amore; Corno I, II; Tromba; Viol. I, II; Vla.; Continuo.

BOYER [*Les Mélodies de chorals dans les cantates de Jean-Sébastien Bach*, page 59] : « Ajout de parties complémentaires plus complexes. Pour treize types [de choral] de type I, Bach prévoit des ajouts plus somptueux encore [que l'ajout d'une cinquième voix supplémentaire]. Il s'agit dans tous les cas de cantates festives importantes... Dans BWV 128/5 (MDC 083) deux parties indépendantes de cors. Renvois aux cantates BWV 19/7, 29/8, 31/9, 69/6, 70/11, 91/6, 97/9, 105/6, 130/6, 161/6 et 195/6 ».

SCHUHMACHER : «...Les cantates BWV 128, 129 et 130 frappent par l'éclat spectaculaire de leur distribution instrumentale. Celle-ci possède une signification symbolique qui se rattache aux dimanches et jours de fête auxquels elles sont destinées. Depuis le commencement du XVIII^e, l'écriture à trois voix de trompettes avec timbales constitue une donnée musicale qui peut venir s'ajouter en groupe à l'orchestre... Par contre, la trompette employée isolément est symbole de majesté pour les individus (BWV 128/3). En tant qu'instrument à vent de métal, les cors ont une part réduite à ce symbolisme... Bach recourt aux bois pour exprimer le divin dans la perspective de l'être humain, la flûte étant liée à l'imitation de Jésus-Christ, tandis que le hautbois et tout spécialement le hautbois d'amour soulignent encore plus fortement la sphère ressortissant de l'homme. Les instruments à cordes correspondent aux moments où l'homme élève vers Dieu des regards d'imploration (violon) ou bien l'expression de la plainte (alto, viole de gambe)... »

SUZUKI : «...Le mot « Tromba » au troisième mouvement et la partie utilisée par le premier cor qui apparaît dans le premier mouvement indique clairement qu'il doit changer d'instrument et passer à la trompette pour ce mouvement (Ainsi, le premier mouvement est écrit en sol - pour cor - alors que le troisième est en ré). Bien qu'il n'y ait aucune indication de changement d'instrument à cette partie, dans le final choral, la notation retourne au sol, une invitation au corniste à retourner à son instrument original pour ce dernier mouvement ».

APERÇU BWV 128

1] CHORALCHORSATZ. BWV 128/1

AUF CHRISTI HIMMELFAHRT ALLEIN / ICH MEINE NACHFAHRT GRÜNDE | UND ALLEN ZWEIFEL, ANGST UND PEIN /
HIERMITS STETS ÜBERWINDE ; | DENN WEIL DAS HAUPT IM HIMMEL IST, / WIRD SEINE GLIEDER JESUS CHRIST | ZU
RECHTER ZEIT NACHHOLEN.

Seule l'ascension du Christ / me donne l'assurance que moi aussi je monterai aux cieux / et c'est ce qui me fait vaincre à tous moments / doutes, crainte et souffrance ; / En effet, puisque la tête est aux cieux, / Jésus-Christ y fera en temps voulu / accéder ceux qui sont ses membres.

Première strophe du cantique « *Auf Christi Himmelfahrt allein* » du pasteur Ernest Sonnemann (1661) tiré d'un cantique de Josua Wegelin (1636). Trois strophes de sept vers chacune).

Mélodie « *Allein Gott in der Höh sei Ehr* » (1522) attribuée à Nikolaus Decius (1485-1546).

Sol majeur (G-Dur), 99 mesures, C.

BGA. XXVI. Pages 163 à 173 | Cantate | Am Feste der Himmelfahrt Christi | Festo Ascensionis Christi. | Corno I. | Corno II. | Oboe I./Violino I. | Oboe II./Violino II. | Oboe da caccia./Viola. | Soprano. | Alto. | Tenore. | Basso. | Continuo. *Dal Segno*. (Mesures instrumentales 2 à 18).

NEUMANN : Partie instrumentale avec texte encastré. *Cantus firmus* au soprano. Thème instrumental et choral en imitations. vocal Mélodie « *Allein Gott in der Höh sei Herr* ».

BASSO [*Jean-Sébastien Bach*, volume 2, page 395] : «...Le morceau d'ouverture...obéit à la traditionnelle structure du motet concertant sur *cantus firmus*...la mélodie imprègne les parties instrumentales, réalisées selon les modalités d'une fugue... »

BOMBA : «...Le choral « *Auf Christi Himmelfahrt allein* » était chanté sur la mélodie du lied connu du Gloria « *Allein Gott in der Höh sei Ehr* ». On entend les cinq premiers sons de ce lied dans le motif du début. Le sujet de la fugue suivante, introduite par les premiers violons, contient la mélodie intégrale du premier vers choral. Cette mélodie est alors interprétée par le soprano et soutenue par les voix inférieures, s'appuyant elles sur le mouvement instrumental concertant au niveau du sujet ».

BOYD : «...La cantate commence par un chœur avec une mélodie chantée en valeurs longues par les sopranos mais savamment travaillée par le reste du chœur et par un orchestre qui comprend deux importantes parties de chor, des hautbois et des cordes. Des fantaisies chorales de ce genre sont courantes parmi les cantates de Bach; elles produisaient un effet impressionnant tout en étant peu exigeantes pour les membres les moins doués de son chœur (les garçons sopranos)... »

BOYER [*Les cantates sacrées de Jean-Sébastien Bach*, pages 251/252] : «...Élaboration de choral *Allein Gott in der Höh sei Ehr*. Ritournelle orchestrale, *cantus firmus* au soprano. Chœur et orchestre en imitations thématiques. Mélodie de choral (MDC) 007 de type II (avec « ponts » instrumentaux)... »

[*Les mélodies de chorals dans les cantates de J.-S. Bach*, page 59.] : «...Texte de Nicolas Decius (1526) d'après le Gloria de la Messe IV dite *Cunctipotens*. Mélodie de Valentin Schumann (1539). [Il semble que les avis divergent sur l'attribution du texte et la mélodie de ce choral...]. «...Il s'agit d'une élaboration de type choral incrusté type II. L'orchestre est, comme pour toutes les fêtes importantes d'une grande richesse...la ritournelle orchestrale est ininterrompue tandis que, verset par verset, la MDC est exposée en valeurs longues par les soprani, les trois autres voix exécutent des figures rapides montantes qui, comme celles de l'orchestre, évoquent l'Ascension ».

Renvoi aux pièces d'orgue BWV 662 (choral de Leipzig n° 12), BWV 663 (choral de Leipzig n° 1), BWV 664 (choral de Leipzig n° 14), BWV 675 (Messe luthérienne n° 7), BWV 676 (Messe luthérienne n° 8), BWV 677 (Messe luthérienne n° 9), BWV 711 (Recueil Kirnberger), BWV 715 (choral, Arnstadt), BWV 716, 717, 771 et supplément (Anhang) 48.

CANTAGREL [*Les cantates de J.-S. Bach*, pages 560 à 563] : «...Bach traite le choral au sein d'une vaste sinfonia instrumentale qui pourrait être la matière d'un concerto grosso...Les trois instruments à cordes et les deux cors, en imitations, lancent un motif de doubles croches qui brode l'incipit du cantique. Cette pulsation de doubles croches ne cessera pas d'ailleurs tout au long du morceau, ou bien dans l'ondulation du motif même, ou bien en notes répétées, lui conférant une joyeuse exaltation. De ce concert s'élèvent de loin en loin, à intervalles réguliers, les périodes du cantique selon la Barform AAB, *cantus firmus* au soprano, les autres voix travaillant le motif en

imitations, dans un contrepoint serré. On pourra remarquer dans ce réseau le motif renversé des premières notes de basse des *Variations Goldberg* (partie d'alto, mesure 19)...»

HOFMANN : « Cette cantate... a probablement rappelé aux mélomanes d'alors avec son imposant chœur initial la première strophe d'un cantique bien connu, qui faisait partie d'une cantate-choral présentée jusqu'à peu longtemps auparavant. Comme dans plusieurs de ces cantates, le chœur expose à quatre voix le cantique alors que le *cantus firmus* –reprenant ici la mélodie *Allein Gott in der Höh sei Ehr-* est exposé par les sopranos en valeurs longues, alors que les altos, les ténors et les basses précèdent dans une polyphonie libre dont les motifs les rattachent à la mélodie du cantique. L'introduction et la conclusion du chœur sont exposées par l'orchestre, animé, dans un effectif festif incluant deux cors concertants. La partie instrumentale est reliée de manière inhabituelle au *cantus firmus* : le motif animé, exposé dans la première mesure en imitation stricte par le premier violon puis par les deux cors n'est rien d'autre qu'une adaptation rythmiquement diminuée, des quatre premières notes de la mélodie du cantique. Le motif ainsi obtenu parvient à imprégner l'ensemble de la partie instrumentale et est constamment repris par les trois voix inférieures du chœur ».

HOFMANN-ERBRECHT : «...un mouvement concertant d'orchestre avec interpolation de sections chorales sur le texte « *Auf Christi Himmelfahrt allein* ». En plus, le soprano chante encore, en valeurs longues, la mélodie « *Allein Gott in der Höh sei Herr* », toujours dans le cadre du mouvement. Chœur et orchestre sont uniquement accordés sur la substance mélodique du choral ; et même dans le thème étendu de la fugue instrumentale concertante, toute une phrase de la mélodie a été conservée...»

LEMAÎTRE : «...Cette page obéit à la forme du motet concertant sur *cantus firmus* ».

MACIA [Collectif. *Tout Bach*, pages 195/196] : «...Mouvement d'entrée en sol majeur particulièrement animé est parcouru par des cors conquérants. Le thème joué par les instruments est une adaptation des quatre premières notes du choral chanté par les sopranos entourées des autres voix chorales en polyphonie libre. L'ensemble a un caractère festif, en accord avec la fête de l'Ascension...»

PIRRO [L'esthétique de Jean-Sébastien Bach - Le commentaire de l'accompagnement instrumental, pages 160/161] : « Les élan d'octave de la basse continue... ajoutent souvent, aux description de la joie exaltante, une sorte de rude gaieté brusque, un peu lourde.. il y a des soubresauts, une surabondance de vigueur, un excès d'expansion, quelque chose de populaire, qu'on subit et qui entraîne. L'usage en est fréquent dans les grands chœurs, où ces motifs violents semblent stimuler l'orchestre et les voix...Les mêmes balancements de la basse continue ponctuent le début de la cantate BWV 128 fait sur des paroles de louanges...» Renvoi aux cantates BWV 30, BWV 11, BWV 129...»

ROMIJN : «... Chœur et orchestre éclatent de joie dans une exubérante écriture débordante d'énergiques doubles-croches ».

SCHUMACHER : «...Le chœur d'ouverture est d'amples dimensions, à la manière d'un prélude de choral, le choral, traité en motet, y est tissé, verset par verset à une composition orchestrale concertante. Au sein de ce complexe, voix chorales et orchestrales sont tirées de la mélodie de façon à produire des figures symboliques sonore. Frappant est le rattachement opéré, aux mesures 19 et suivantes, entre « *Himmelfahrt* » (*l'ascension du Christ*) et « *meine Nachfahrt* » (*moi aussi je monterai aux cieux*), rapprochement que reprennent et développent eux aussi les cors et la basse continue. Les cors sont ici utilisés parce que la royauté du Christ n'est pas encore consommée dans le texte et que l'être humain « *Nachfahrt* » n'a pas droit aux trompettes ».

SCHWEITZER [J.- S. Bach | Le musicien-poète, page 246] : Le motif de la joie, à la basse : synthèse du motif de la quiétude et du motif de la joie [+ Exemple musical].

WOLFF : «...Le vaste chœur d'introduction est une harmonisation chorale polyphonique pour chœur rappelant le genre des mouvements d'introduction des cantates chorales...»

2] REZITATIV TENOR. BWV 128/2

ICH BIN BEREIT, KOMM HOLE MICH ! / HIER IN DER WELT / IST JAMMER, ANGST UND PEIN ; / HINGEGEN DORT, IN SALEMS ZELT, / WERD ICH VERKLÄRET SEIN. / DA SEH ICH GOTT VON ANGESICHT ZU ANGESICHT, / WIE MIR SEIN HEILIG WORT VERSPRICHT.

Je suis prêt, viens me chercher ! / Ici, en ce bas monde, / tout n'est que désolation, angoisse et souffrance ; / Là par contre, dans le tabernacle de Salem, / je serai transfiguré. / Là je verrai mon Dieu face à face, / comme le promet sa sainte parole.

I Corinthiens 13, 12 [PBJ. 1702] : « *Aujourd'hui, je connais d'une manière imparfaite, mais alors je connaîtrai comme je suis connu...* »

Salem : Renvoi au psaume 76, 3 [PBJ. 874] : « *En Juda Dieu est connu, en Israël grand est son nom ; sa tente s'est fixée en Salem et sa demeure en Sion...* ». Ce nom de Salem (Ancien Testament) est devenu la « Jérusalem » du Nouveau Testament.

Mi mineur (e moll) → Si mineur (h moll), 8 mesures, C.

BGA. XXVI. Page 173 | RECITATIV. | Tenore. | Continuo.

NEUMANN : Rezitativ secco. Tenor.

3] ARIE + REZITATIV BAß. BWV 128/3

AUF, AUF MIT HELLEN SCHALL / VERKÜNDIGT ÜBERALL : / MEIN JESUS SITZT ZUR RECHTEN ! / WER SUCHT MICH ANZUFECHTEN ? / IST ER VON MIR GENOMMEN, / ICH WERD EINST DAHIN KOMMEN, / Récitatif : *WO MEIN ERLÖSER LEBT. / MEIN AUGEN WERDEN IHN IN GRÖßTER KLARHEIT SCHAUEN. / O KÖNNST ICH IM VORAUS MIR EINE HÜTTE BAUEN ! / WOHIN ? VERWEBNER WUNSCH ! / ER WOHNET NICHT AUF BERG UND TAL, / SEIN ALMACHT ZEIGT SICH ÜBERALL ; / SO SCHWEIG, VERWEGNER MUND, / UND SUCHE NICHT DIESELBE ZU ERGRÜNDEN !*

Partout on proclame / en accents éclatants : / Mon Jésus est assis à la droite du Seigneur ! / Qui essaierait de me troubler ? / De moi il est écarté, / un jour je parviendrai / jusqu'en ce lieu où vit mon Rédempteur. / Mes yeux le verront dans la plus limpide clarté. O puissé-je à l'avance me construire une chaumière ! / Où ? Vœu inutile ! / Ce n'est pas sur la montagne et dans la vallée qu'il demeure, / sa toute puissance se manifeste en tous lieux ! / Tais-toi donc, bouche audacieuse, / et ne cherche pas à pénétrer ce mystère !

Allusion à l'Évangile saint Matthieu 17, 4 [PBJ. 1481]. La Transfiguration. Pierre à Jésus : « *Seigneur, il est heureux que nous soyons ici ; si tu le veux, je vais faire ici trois tentes, une pour toi, une pour Moïse et une pour Élie...* »

La « Droite » du Seigneur. Ici un « lieu » -classique- renvoyant, entre autres, au psaume 110 [PBJ. 908] : « *Oracle de Yahvé à mon Seigneur : siège à ma droite ; tes ennemis, j'en, ferai ton marchepied...* » Voir aussi les paroles de l'aria [3] « *...qu'il apparaît déjà de loin / à la droite de Dieu* » et celles du choral final : « *Alors tu me placeras / ainsi à ta droite...* » dans le choral final [mouvement 5].

Ré majeur (D-Dur), 88 mesures, 3/4 → C → 3/4.

BGA. XXVI. Pages 174 à 178 | ARIE. | Tromba. | Violino I. | Violino II. | Viola. | Basso. | Continuo.

NEUMANN : mesures instrumentales 1 à 16. Mesures 17 à 60 vocales. Récit = C. Mesures 61 à 71. Page 178 = reprise à 3/4 *Dal Segno* (instrumental).

BOMBA : «...Le prélude de l'air de basse annonce déjà que Jésus est à présent assis à la droite du Père. Bach utilise l'instrument « royal » qu'est la trompette et invente un mouvement « ascendant », prononcé, en fanfare. Mais soudainement ce morceau affirmatif se transforme en récitatif méditatif, il est alors question de la certitude interrogatrice posée par le croyant en ce qui concerne l'exemple du Christ. A cet endroit, comme le présume Alfred Dürr... Bach ajouta le vers « *Wo mein Erlöser lebt – où demeure mon Sauveur* » afin de relier deux phrases du texte de Ziegler qui étaient désunies ».

BOYD : «...l'air de basse est remarquable par sa partie de trompette obligée (symbole du Christ en majesté) et par la façon dont Bach introduit le récitatif suivant avant de terminer par une reprise de l'introduction ».

CANTAGREL [*Les cantates de J.-S. Bach*, pages 560 à 563] : «...Air de forme bipartite (AB) avec ritournelle, mais débouchant, avant la reprise de la ritournelle pour conclure, sur un récitatif accompagné en style d'arioso. La trompette fait ici irruption, pour sa seule intervention au cours de l'œuvre. Avec elle, c'est évidemment la majesté spirituelle qui se voit évoquée et glorifiée, le Christ en majesté assis à la droite du Père.... Bach a confié à la trompette une partie concertante très virtuose, dialoguant avec la basse soliste et avec les premiers violons, débordante de longues arabesques jubilantes et de figures dactyliques, expression de la joie ».

HOFMANN : «...l'air annonce pour ainsi dire avec les trompettes le messager du règne du Christ qui vient de monter au ciel. La partie virtuose du clarino dans laquelle Bach demande à deux reprises à l'interprète une colorature époustouflante toute en doubles-croches sur huit mesures, a certainement provoqué chez les auditeurs la même surprise que la transition soudaine de l'air en récitatif dans lequel texte et musique changent de ton, deviennent plus visionnaires, jusqu'à la fin du mouvement alors qu'à son « *hellen Schall – chant clair* », la ritournelle à la trompette reprend...»

HOFFMANN-ERBRECHT : «...ce mouvement annonce avec de triomphales sonorités de trompette le règne de Jésus, de brillantes phrases de ritournelles en formant l'encadrement ».

LEMAÎTRE : «...Air joyeux qui intègre les cordes et la trompette s'organise ainsi : ritournelle/air. (A) : air. (B) récitatif/ritournelle ».

MACIA [Collectif *Tout Bach*, pages 195/196] : «...aria...avec cordes, où la trompette, dotée d'une partie acrobatique, symbolise le couronnement du Christ. Ce morceau éclatant « Annoncez-le partout, Jésus est à la droite du Père » est brusquement interrompu par un récitatif aux accents visionnaires. A la suite de quoi est seulement reprise l'introduction de l'aria, avec sa ritournelle de trompette...»

ROMIJN : «...une petite trompette. Cet instrument en particulier, illustre l'air de basse... et les mots « *Auf, auf mit hellem Schall – Debout, aux accents éclatants* »... une surprise ; au beau milieu de l'aria survient un récitatif accompagné plutôt sombre, en vif contraste avec le reste du morceau...»

SCHUMACHER : «...la trompette solo intervenant dans l'air de basse aux abondantes figurations signifie que le Christ est désormais devenu roi, que son règne a commencé...le récitatif de liaison figurant avant le da capo instrumental - par rapport à la version de Marianne von Ziegler publiée en 1728, il s'agit là d'un changement de texte probablement dû à l'initiative de Bach - resserre le rattachement du duo (n°4) et souligne le contraste ».

SCHWEITZER [*J.-S. Bach | Le musicien-poète*, page 246] : synthèse du motif de la quiétude et du motif de la joie [+ Exemple musical pris aux mesures 1 à 3 de la B.c.]

[*J.S. Bach*, volume 2, page 336] : l'aria de basse est un air de bravoure avec trompette solo. Son propre style - élaboré sur le thème de la „joie“ nous rappelle l'aria de ténor de la cantate BWV 103/5 « *Erholet euch, betrübte Sinnen* »...“

SUZUKI : «...le mot tromba... est la partie utilisée par le premier cor qui apparaît dans le premier mouvement et indique clairement qu'il doit changer d'instrument et passer à la trompette pour ce mouvement [4]...»

WOLFF : «...Le 3^e mouvement se distingue non seulement par l'emploi de la forme A-B-A (aria-récitatif-aria), mais aussi par le recours à une trompette solo, destinée à figurer le « *hellem Schall - accents éclatants* » du texte...»

4] ARIE. DUETTO ALT, TENOR. BWV 128/4

SEIN ALLMACHT ZU ERGRÜNDEN, / WIRD SICH KEIN MENSCH FINDERN, / MEIN MUND VERSTUMMTBUND
SCHWEIGT. / ICH SEHE DURCH DIE STERNE, / DAß ER SICH SCHON VON FERNE / ZUR RECHTEN GOTTES ZEIGT.

Nul être humain ne parviendra / à pénétrer sa toute puissance, / ma bouche, devenue muette, se tait. / Je vois, au-delà des astres, / qu'il apparaît déjà de loin / à la droite de Dieu.

Allusion claire aux lectures du jour de l'Ascension : « *Je vois... qu'il apparaît déjà de loin / à la droite de Dieu* ».

Les Actes des apôtres 7, 55 [PBJ. 1635]. Lapidation d'Étienne : «...il vit alors la gloire de Dieu et Jésus debout à la droite de Dieu...»

Si mineur (h moll), 146 mesures, 6/8.

BGA. XXVI. Pages 179 à 183 | ARIE. Duett. | Oboe (d'amore) I. | Alto. | Tenore. | Continuo. *Da Capo*.

NEUMANN : Quatuor. Forme da capo.

BOMBA : «...Un duo plutôt intime contrastant avec la reprise de la ritournelle, duo dont Bach décrit dans sa partition les registres solistes par « organo ». Cependant dans la phrase des registres, cette partie se trouve dans la voix des hautbois, mais finalement seul le hautbois d'amour est en mesure de réaliser l'ampleur attendue...»

HOFMANN : «...le duo est caractérisé par une atmosphère de calme suggérée par les mots évoquant le silence humble devant la puissance de Dieu. Bach a joint aux deux voix un hautbois d'amour qui, avec son timbre doux et retenu contribue fortement à l'atmosphère du mouvement ».

HOFFMANN-ERBRECHT : «... suit un duo soutenu, de facture imitative, entre l'alto et le ténor « *Sein allmacht zu ergründen – pour pénétrer sa toute puissance* », de forme da capo ».

LEMAÎTRE : « Duo pour alto et ténor avec hautbois d'amour obligé ».

MACIA [Collectif *Tout Bach*, pages 195/196] : «...Le duetto pour alto et ténor, en si mineur est beaucoup plus intime et serein [que le mouvement 3 précédent]. La cantilène retenue du hautbois d'amour symbolise bien l'humilité et l'élan d'amour de l'homme vers son Sauveur...»

ROMIJN : «...charmant duo faisant usage du hautbois d'amour dans une ligne mélodique pastorale en 6/8 extraordinairement bien venue ».

SCHUMACHER : «...de ton nettement introverti, le duo se réfère instrumentalement, du fait de l'utilisation du hautbois d'amour, à la prière que l'homme adresse à Jésus-Christ...»

SUZUKI : «...La partie obligée du quatrième mouvement a probablement été conçue pour le hautbois d'amour car la partition demande fréquemment des notes qui se situent au-delà du registre du hautbois traditionnel bien qu'elle soit notée en hauteurs réelles ».

5] CHORAL. BWV 128/5

ALSDENN SO WIRST DU MICH / ZU DEINER RECHTEN STELLEN | UND MIR ALS DEINEN KIND / EIN GNÄDIG URTEIL
FÄLLEN, || MICH BRINGEN ZU DER LUST, / WO DEINE HERRLICHKEIT | ICH WERDE SCHAUEN AN | IN ALLE EWIGKEIT.

Alors tu me placeras / ainsi à ta droite / et tu rendras un jugement clément / envers moi, ton enfant. / Tu me conduiras au séjour de félicité / où je contemplerai / ta gloire / Dans les siècles des siècles.

Quatrième strophe du cantique (1673) *O Jesu, meine Lust* de Matthäus Avenarius associée à la mélodie *O Gott, du frommer Gott* III. EKG 461.

Évangile selon saint Matthieu 25, 33 [PBJ. 1496]. Le Jugement dernier : « *Il placera les brebis à sa droite...* »

Sol majeur (G-Dur), 17 mesures, C.

BGA. XXVI. Page 184 | CHORAL. | Corno I. | Corno II. | Soprano./Oboe I, Violino I. col Soprano. | Alto./Oboe II., Violino II. coll' Alto. | Tenore. / Oboe da caccia, Viola col Tenore. | Basso. | Continuo.

NEUMANN : Simple choral harmonisé. Cors I et II obligés. Instrumentation comme dans le mouvement 1.

BOMBA : «...les notes élevées et l'habillement instrumental solennel des cors obligés sont à nouveau au service du caractère solennel de la fête de l'Ascension du Christ ».

BOYD : «...Un verset du choral *O Jesu, meine Lust*, harmonisé simplement mais avec des parties de cor indépendantes termine cette cantate ».

BOYER [*Les cantates sacrées de Jean-Sébastien Bach*, pages 251/252] : «...Simple choral harmonisé sur la mélodie de choral (MDC) 083 ; instrumentation comme dans le premier mouvement. *O Gott, du frommer Gott...* »

[*Les mélodies de chorals dans les cantates de J.-S. Bach*, page 59] : «...ajout de parties complémentaires plus complexes, ici deux parties indépendantes de cors... «...Choral harmonisé à deux parties indépendantes de cors... Il faut remarquer que ces deux parties de cors doivent souligner la majesté des paroles prévues dans la strophe... »

HOFMANN : « Le choral conclusif retrouve le brillant festif grâce aux deux cors ».

HOFFMANN-ERBRECHT : «...le choral... sur la mélodie « *O Gott, du frommer Gott* » avec une partie indépendante de cors termine avec dignité et simplicité cette œuvre impressionnante ».

MACIA [Collectif. *Tout Bach*, pages 195/196] : «...Brillante partie autonome des cors ».

BIBLIOGRAPHIE BWV 128

BACH CANTATAS WEBSITE (BCW) :

AMG (All Music Guide) : Notice par James Leonard.

BRAATZ, Thomas : BCW (14 mai 2002). Renvoi à Alfred Dürr et Albert Schweitzer.

: Mélodie [5] du choral *Allein Gott in der Höh sei Her*. En collaboration avec Aryeh Oron (avril 2006).

: Mélodie [5] du choral *O Gott, du frommer Gott*. En collaboration avec Aryeh Oron (décembre 2005).

BROWNE, Philipp : Texte du choral [1] *Auf Christi Himmelfahrt allein*. (avril 2009).

Texte du choral [5] *O Jesu, meine Lust*. (décembre 2005). Sans texte. En cours.

CROUCH, Simon : Notice 1996 & 1998.

EMMANUEL MUSIC : Notice par Craig Smith.

MINCHAM, Julian [BCW + NET jsbachcantatas.com] : *The Cantatas of Johann Sebastian Bach*, chapitre 46. 2010.

ORON, Aryeh : BCW (11 mai 2002). Renvoi à Alec Robertson; W. Murray Young et David Humphrey (*Oxford Composer Companion*).

: Discussions 1]. 5 mai 2002. 2] 20 mai 2007. 3] 21 novembre 2010.

: Mélodie [1] du choral *Allein Gott in der Höh sei Her*. En collaboration avec Thomas Braatz (avril 2006).

: Mélodie [5] du choral *O Gott, du frommer Gott*. En collaboration avec Thomas Braatz (décembre 2005).

ALLIHN, Ingeborg : Brève notice de l'enregistrement Ramin/ Berlin Classics. 1997 (anglais-allemand)

AMBROSE, Z. Philip (University of Vermont) : *The new translation of Cantata texts*. Hänssler/ Rilling. Die Bach Kantate. 1990

BACH COMPENDIUM ou *Répertoire analytique et bibliographique des œuvres de Jean-Sébastien Bach*. Hans Joachim Schulze et Christoph Wolff = *Bach-Compendium : analytisch-Bibliographisches Repertorium der œuvre Johann Sebastian Bach*. Editions Peters. Francfort-sur-le Main. 1985. BWV 128 = BC A 76. NBA I/12.

BACH-JAHRBUCH. 1978

BWV 128 (1978) : Paul Brainard : Fautes et corrections dans la prosodie des œuvres vocales de Bach. Pages 115 [4] et 124 [1].

BASSO, Alberto : *Jean-Sébastien Bach*. Edizioni di Torino 1979. Fayard 1984-1985. Volume 1, pages 34, 96 et 158

Volume 2, pages 253, 258, 337, 392, 395, 399, 493, 840 et 844

BOMBA, Andreas : Notice de l'enregistrement Hänssler / Rilling / édition *bachakademie*, volume 40. 1999

BOYD, Malcom : Notice de l'enregistrement de Helmut Winschermann. 1972

BOYER, Henri : *Les cantates sacrées de Jean-Sébastien Bach*. L'Harmattan 2002. Pages 251/252

: *Les mélodies de chorals dans les cantates de J.-S. Bach*. L'Harmattan 2003. Pages 59, 107 à 109

BREITKOPF. Recueils :

Breitkopf n° 10 : 371 *Vierstimmige Choragesänge*. C. Ph. E. Bach – KJ. Ph. Kirnberger (sans date). N° 125 (249, 321 et 325).

Mouvement 1] Mélodie « *Allein Gott in der Höh sei Ehr* ».

Breitkopf n° 10 : 371 *Vierstimmige Choragesänge*. C. Ph. E. Bach – KJ. Ph. Kirnberger (sans date). N° 84 (311).

Mouvement 5] Mélodie « *O Gott, du frommer Gott* »

Breitkopf n° 3765 : 389 *Choralgesänge für vierstimmigen gemischten Chor* (sans date). Classement alphabétique. N° 12 (14, 14 et 15).

Mouvement 1] Mélodie « *Allein Gott in der Höh sei Ehr* ».

Breitkopf n° 3765 : 389 *Choralgesänge für vierstimmigen gemischten Chor* (sans date). Classement alphabétique. N° 278 (277, 279-281).

Mouvement 5] Mélodie « *O Gott, du frommer Gott* »

CANTAGREL, Gilles : *Les cantates de J.-S. Bach*. Fayard. 2010. Pages 560 à 563

: *Tempéraments, Tonalités, Affects. Un exemple : si mineur*. In *Jean-Sébastien Bach*. Ostinato rigore

Revue internationale d'études musicales. N° 16. Jean Michel Place. 2001. Page 44

CHAILLEY, Jacques : *Les chorals pour orgue de Jean-Sébastien Bach*. A. Leduc 1974. Pages 50 à 68

« *Allein Gott in der Höh sei Ehr* » : douze élaborations de choral, n° 12 à 23

« *O Gott, du frommer Gott* ». BWV 767. Numéros 152, page 203

COLLECTIF : *Tout Bach*. Ouvrage publié sous la direction de Bertrand Dermoncourt. Robert Laffont – Bouquins. Novembre 2009

Jean-Luc Macia : *Cantates d'église*. Pages 195/196

DÜRR, Alfred : *Die Kantaten von J.-S. Bach*. Bärenreiter. Kassel 1974. Volume 1, pages 281 à 284

- EKG : *Evangelisches Kirchen-Gesangbuch*. Verlag Merfburger Berlin. 1951. Ausgabe für die Evangelische Kirche in Berlin-Brandenburg
 Dans les références bibliques, apparaît sous l'abréviation « EKG ».
- GEIRINGER, Karl : *Jean-Sébastien Bach*. Le Seuil 1966. Page 165
- HELMS, Marianne : Notice de l'enregistrement d'Helmuth Rilling (Laudate 98724). En collaboration avec Arthur Hirsch. 1982
- HERZ, Gerhard : *Cantata N° 140. Historical Background*. Pages 3 à 50. Norton Critical Scores
 W. W. Norton & Company. Inc. New York 1972. Page 29
- HIRSCH, Arthur : *Die Zahl im Kantatenwerk Johann Sebastian Bachs*. Hänssler HR.24.015. 1986 CN 124, pages 129
 : Notice de l'enregistrement d'Helmuth Rilling (Laudate 98724). En collaboration avec Marianne Helms. 1982
- HOFMANN, Klaus : Notice de l'enregistrement de Masaaki Suzuki. Volume 35. 2007
- HOFMANN-ERBRECHT, Lothar : Notice de l'enregistrement d'Helmut Winschermann. Philips. 1968
- LEMAÎTRE, Edmond : *La Musique sacrée et chorale profane. L'Âge baroque 1600-1750* ». Fayard. *Les Indispensables de la musique*.
 1992. Pages 86/87
- LYON, James : *Johann Sebastian Bach. Chorals. Sources hymnologiques des mélodies, des textes et des théologies*
 Beauchesne. Octobre 2005. Pages 34, 40, 75, 94, 100, 113, 147, 157, 159, 160/161
 Incipit de la mélodie *Allein Gott in der Höh sei Ehr*, page 274 = M 65
 Incipit de la mélodie *O Gott, du frommer Gott III*, page 282 = M 144
- NEUMANN, Werner : *Handbuch der Kantaten Johann Sebastian Bachs*. VEB. Breitkopf & Härtel Musikverlag Leipzig 1971.
 Pages 147/148
 Literaturverzeichnis : 44 (Richter). 55 (Schering).
 : *Kalendarium zur Lebens-Geschichte Johann Sebastian Bachs*. Bach-Archiv, 20 novembre 1970
 Page 27 : 10 mai 1725.
 : *Sämtliche von Johann Sebastian Bach vertonte Texte*. VEB Leipzig 1974. Pages 83/84
 Pages 358 : Reproduction de la couverture du recueil intitulé „*Christianen Marianen von Ziegler : Herzlich in Gebundener Schreib-Art. Leipzig 1728* (surchargé).
 Page 361 : fac-similé des pages intitulées *Andächtige Gedichte*. Texte imprimé
 Page 510 : Cantates contenues dans le tome I du recueil: BWV 103, 108, 87, 128, 183, 74, 68, 175 et 176
- PETITE BIBLE DE JÉRUSALEM : Desclée de Brouwer. Editions du Cerf, Paris, 1955. Page 1254
 Dans les références bibliques, apparaît sous l'abréviation « PBJ. »
- PIRRO, André : *J.-S. Bach*. Alcan, Paris. 5^e édition. 1919. Page 158
- PIRRO, André : *L'esthétique de Jean-Sébastien Bach*. Fischbacher 1907. Minkoff Reprint Genève 1973. Page 160
- *RICHTER, Bernhard Friedrich : W. Neumann. Literaturverzeichnis 44] *Über die Schicksale der der Thomasschule zu Leipzig angehörenden Kantaten Joh. Seb. Bachs*. In BJ 1906, pages 43 à 73
- ROMIJN, Clemens : Notice (sur CD, page 70) de l'enregistrement de Pieter Jan Leusink. 2006
- SCHERING, Arnold : W. Neumann : Literaturverzeichnis. 55] *Johann Sebastian Bach und das Musikleben Leipzigs im 18. Jahrhundert*.
 Musikgeschichte Leipzigs, Bd. III, Leipzig 1941.
- SCHMIEDER, Wolfgang : *Thematisch-Systematisches Verzeichnis der Werke Joh. Seb. Bachs* (BWV). Breitkopf & Härtel 1950-1973-1998
 Édition 1973, pages 172/173
 Literatur : Spitta - Schweitzer - Pirro - Parry - Wustmann - Wolff - Terry - Schering, Neumann
 BJ 1906. 1929. 1932.
- SCHUHMACHER, Gerhard : Notice du coffret *Das Kantatenwerk / Leonhardt*, volume 32. 1983
- SCHWEITZER, Albert : *J.-S. Bach | Le musicien-poète*. Foestich 1967, 8^e édition. Édition française de 1905. Pages 200 et 246
 : *J. S. Bach*. Édition allemande complète, en deux volumes. 1911
 Édition américaine (traduction de E. Neumann). Dover Publications, inc. New York. 1911-1966
 Volume 2, pages 100, 332 (note) et 336
- SPITTA, Philipp : *Johann Sebastian Bach*. Sous-titré : « *His Work and influence on the Music of Germany 1685-1750* »
 Novello & Cy 1889 - Dover 1951-1952. Trois volumes.
 Reproduction du filigrane „R°S°“. Volume 3, pages 72. Appendix n° 2, pages 281 à 284
- SUZUKI, Masaaki : Note de la production. Enregistrement CD BIS, volume 35. 2007.
- VIGNAL, Marc : *Les Fils de Bach*. Les chemins de la musique. Fayard. 1997. (l'héritage de Bach) pages 68
- WHITTAKER, W. Gillies : *The Cantatas of Johann Sebastian Bach. Sacred & Secular* Oxford U.P. 1959-1985
 Volume 1, page 655. Volume 2, pages 38, 169 à 173 et 289
- WOLFF, Christoph : Notice de l'enregistrement de Ton Koopman. Volume 15. 2002
- WUSTMANN, Rudolf : *J.S. Bachs geistliche und weltliche Kantatentexte*. Breitkopf & Härtel, 1913-1967. Pages 126/127
- ZWANG, Philippe et Gérard : *Guide pratique des cantates de Bach*. R. Laffont 1982. ZK 122, pages 203/204
 Réédition révisée et augmentée. L'Harmattan 2005

DISCOGRAPHIE BWV 128

BACH CANTATAS WEBSITE :

Discographie établie par Aryeh Oron. Elle est ici proposée sous une forme sensiblement allégée avec, parfois, quelques précisions relatives aux références et aux dates. Les numéros 1] et suivants indiquent l'ordre chronologique de parution des enregistrements.

Huit références (mars 2002 – mai 2011) + deux mouvements individuels (mars 2002-juillet 2006).

Exemples musicaux (audio). Aryeh Oron (avril 2003 – janvier 2005).

- 5] GARDINER. Monteverdi Choir. English Baroque Soloists. Contre-ténor : Robin Blaze. Ténor : Christoph Genz. Basse : Reinhard Hagen.
 Londres, octobre 1993. Durée : 16'30
 CD Archiv Produktion 463583-2. 2000. Avec les cantates BWV 43, 37 et 11
 Reprise de cet enregistrement prévue sous label SDG en 2012 (?) avec les mêmes cantates BWV 11, 37 et 43...
- 7] KOOPMAN (volume 15). Amsterdam Baroque Orchestra & Choir. Alto : Bogna Bartosz. Ténor : Jörg Dürmüller. Basse : Klaus Mertens.
 Waalse Kerk. Amsterdam (NL), 6 – 16 mars 2001. Durée : 15'20
 Coffret de trois CD Antoine Marchand Challenge Classics CC 72215. 2002
 Reprise CD Antoine Marchand Challenge Classics CC 72285. « *Ascension cantatas* ». 2008. Avec les cantates BWV 43, 11 et 37
- 4] LEONHARDT (volume 32). Knabenchor Hannover. Collegium Vocale (Ph. Herreweghe). Leonhardt-Consort. Alto : René Jacobs.
 Ténor : Kurt Equiluz. Basse : Max van Egmond. 1982. Durée : 17'40
 Disque Teldec 635606-00-501-503 (SKW 32/1-2). *Das Kantatenwerk* (volume 32)

- CD Teldec 8.43096 ZK. 1983. Avec les cantates BWV 129 et BWV 130
 Reprise en coffret de deux CD Teldec 242 617 - 2 ZL. 1983. *Das Kantatenwerk*, volume 32. 1989
 CD Teldec 4509-91761 2. *Das Kantatenwerk - Sacred Cantatas*, volume 7. Intégrale en coffret de six CD, BWV 119 à BWV 137
 Reprise *Bach 2000*. Teldec, volume 3. Coffret, 15 CD. Septembre 1999. Cantates BWV 100 à 117. BWV 119 à 140. BWV 143 à 149
 Reprises CD Warner Classics 8573 81170-5. Intégrale en CD séparés, volume 40. 2007
- 6] LEUSINK. Holland Boys Choir/ Netherlands Bach Collegium. Alto : Sytse Buwalda. Ténor : Nico van der Meel. Basse : Bas Ramesellar.
 Église Saint-Nicolas. Elburg (NL). Novembre et décembre 1999. Durée : 17'37
 Bach Edition. 2000. CD Brilliant Classics. Volume 12 – Cantates, volume 6
 Bach Edition. 2006. Reprise CD Brilliant Classics III - 93102 28/74. Avec les cantates BWV 154, 62
 Cette réédition 2006 a fait l'objet en 2010 d'une nouvelle édition „augmentée“ : 157 CD comprenant, les partitions et 2 DVD proposant les *Passions selon saint Jean et selon saint Matthieu*.
- 1] RAMIN. Soli & Thomanerchor. Orch. Gewandhaus Leipzig. Alto : Lott Wolf Matthäus. Ténor : Gert Lutze. Basse : Johannes Oettel.
 Thomaskirche Leipzig. Avril 1953. Durée : 19'28
 Disques Corona et Eterna 8 20 524. Kantaten, volume 9. RDA VEB, 1966-1965 ? Avec la cantate BWV 43
 Reprise en coffret Eurodisc 89.814 XGK. 1976. BWV 42, 43, 57, 67, 73, 106, 111, 128, 131
 Notice par Jean Gallois. Revue *Diapason*, vers 1978.
 CD Berlin Classics 090952BC. Historische Aufnahmen mit Günther Ramin. Coffret, 9 CD. 1997. + Cantates BWV 12 et 43
 CD Leipzig Classics 001805 2BC. « *Cantatas II – Bach in Germany* ». Volume I/1. 1999. Durée : 16'20. Avec les cantates BWV 12, 43
 Reprise en coffrets de douze CD Leipzig Classics et Berlin Classics. Kantaten.
- 3] RILLING. Bach Ensemble. Gächinger Kantorei Stuttgart. Bach Collegium Stuttgart. Alto : Gabriele Schreckenbach. Ténor : Aldo Baldin.
 Basse : Wolfgang Schöne. Gedächtniskirche Stuttgart (D). Décembre 1980 et mars 1981. Durée : 16'20
 Disque (D). *Die Bach Kantate*. Hänssler Classics Verlag 98724. 1982. Avec la cantate BWV 183
 CD. *Die Bach Kantate* (volume 35). Hänssler. Laudate Nr. 98.886. 1980-1981-1990. Avec les cantates BWV 37, 44, 59
 CD. Hänssler edition *bachakademie* (volume 40). Hänssler-Verlag 92.040. 1999
- 8] SUZUKI (volume 35). Bach Collegium Japan. Contre-ténor : Robin Blaze. Ténor : Makoto Sakurada. Basse : Peter Kooy.
 Kobe Shoin Women's University Chapel. Juillet 2006. Durée : 16'47
 CD BIS-SACD-1571. 2007. Avec les cantates BWV 176, 87 et 74
- 2] WINSCHERMANN. Kantorei Barmen-Gemarke. Deutsche Bachsolisten. Alto : Julia Hamari. Ténor : Kurt Equiluz.
 Basse : Hermann Prey. Durée : 17'12
 Coffret de deux disques Philips 6500 233 RFA. 1968
 Coffret de cinq disques *10 J.S. Bach Festkantaten*“. Philips 6542 808 et reprise 6770 049. 1972
 Reprise en coffret de cinq CD Philips 454 346-2. 1996 « Bach | 13 Sacred Cantatas - Festkantaten

MOUVEMENTS INDIVIDUELS BWV 128

- M-1. Mvts. 1 et 5] Hans Pflugbeil. Greifswalde Bach Tage Choir. Bach-Orchester Berlin. Fin des années 1950 ou 1960 ?
 Report CD Baroque Music Club. Soli Deo Gloria, volume 8.
- M-2. Mvt. 3] Ian Watson. English Chamber Orchestra. Air pour baryton. Ralph Kohn. Janvier et mars 1994. CD Capriole.
 Avec les cantates BWV 82 et 158.

ANNEXE BWV 128 SPITTA, Philipp

Johann Sebastian Bach. Sous-titré : « *His Work and influence on the Music of Germany 1685-1750* ». Novello & Cy 1889 - Dover 1951-1952. Trois volumes.

Volume 3, page 72 : «...brève cantate pour l'Ascension dans laquelle le texte n'est pas [très] cohérent et qui propose une aria contenant elle-même un récitatif...»

Volume 3, Appendix n°2, pages 281 à 284. Liste de huit cantates possédant le filigrane „R°S avec la reproduction...« Dans le cas de la cantate BWV 128, demeure un doute et nous devons une fois encore nous référer à la cantate pour la Réformation [BWV 80 décrite auparavant, page 281]. Dans les feuilles 1, 2, 5 et 6 de la partition on a le filigrane avec un „cerf“ sur la première moitié, de l'autre „A I“ et dans la plupart des parties on trouve [aussi] „J P D“.

C. Role. Janvier 2012